

Au théâtre pour mieux regarder le monde

La nouvelle création de la compagnie fribourgeoise **Le Magnifique Théâtre** se penche sur la violence faite aux femmes. Dans *Le traitement*, Céline Cesa incarne une New-Yorkaise qui a été séquestrée par son mari. Des producteurs veulent porter son histoire au cinéma.

ÉRIC BULLIARD

NUITHONIE. Forcément, on commence par parler des craintes face à la situation sanitaire. «Chaque jour où nous pouvons bosser est un jour de bonheur», lâche le metteur en scène Julien Schmutz. Pour voir le jour, le nouveau spectacle de son Magnifique Théâtre a dû naviguer entre les précautions, les répétitions masquées, les quarantaines... La pièce est désormais (presque) prête à se dévoiler au public: *Le traitement*, de l'auteur anglais Martin Crimp (né en 1956), doit être créé la semaine prochaine à Nuithonie.

Parlons plutôt théâtre. «Depuis deux ans, avec tout ce qui s'est passé, le thème de la femme me préoccupe beaucoup. Que ce soit sa place dans la société ou au théâtre. Mais comment en parler?». Au cours de ses réflexions et de ses lectures, Julien Schmutz tombe sur ce texte de Martin Crimp, écrit en 1993.

«Je connaissais vaguement cet auteur, j'ai commencé à lire ses dernières pièces, qui sont complètement éclatées. Ensuite, je suis remonté en arrière et celle-ci m'a séduit.» Dans *Le traitement*, il est en effet question de maltraitance des femmes, «avec une écriture qui laisse énormément de possibilités d'interprétation».

Personnage central, Anne répond à une petite annonce de producteurs de cinéma, qui cherchent des «sujets authentiques» pour les transposer en film. Elle vit à Brooklyn et affirme avoir été séquestrée, attachée et bâillonnée pendant des années par son mari. Un auteur et une star de cinéma sont chargés d'adapter son histoire et de la récréer avec les ingrédients qui doivent conduire au succès au box-office.

Violence psychologique

«Crimp utilise souvent des histoires de couples pour parler de la société», relève Julien Schmutz. Ici, il pose un regard sur l'Amérique d'aujourd'hui, à



Le traitement se déroule dans le milieu du cinéma et aborde un thème grave, la violence conjugale. JESSICA GENUOU

travers cette femme et la maltraitance qu'elle a subie. «C'est très ambigu. La violence est avant tout psychologique: il est plus question d'allégories que de faits. C'est de l'ordre de comment on éteint quelqu'un, comment on le maintient dans l'ignorance, en jachère de l'humanité.»

«Une actrice de folie!»

Le metteur en scène cache pas son enthousiasme pour cette pièce et cet auteur «extrêmement intelligent». Dans *Le traitement*, il use de superpositions temporelles, convoque des personnages shakespeariens, croise des destins. «Il ouvre des portes. Il y a des moments poétiques, d'autres qui font penser à un téléfilm, avec un côté décalé, exagéré, absurde.»

Pour coller à ces différents registres, Julien Schmutz a sou-

haît «marier la technologie récente aux très vieilles ficelles du théâtre». La scénographie mise essentiellement sur la vidéo, avec des créations signées Jérémie Dupraz. Aux sept comédiens s'ajoutent cinq techniciens, qui effectuent tous les changements à vue. «L'idée est de créer une continuité, comme au cinéma, alors qu'il y a 15 lieux différents. Les spectateurs vont naviguer de l'un à l'autre.»

Pour interpréter Anne, Julien Schmutz a fait appel à Céline Cesa. «J'avais envie de lui confier un gros premier rôle et un personnage plus noir que ceux qu'elle joue habituellement. Céline, c'est une actrice de folie!» Les autres comédiens sont pour la plupart des fidèles du Magnifique Théâtre et / ou des scènes fribourgeoises. On

y retrouve Raïssa Mariotti, Amélie Chérubin Soulières, Yves Jenny, Michel Lavoie et Diego Todeschini, ainsi que le nouveau venu Serge Fouha.

Raccroché à la vie

Après, entre autres, *Douze hommes en colère*, *La méthode Grönholm*, *Popcorn* ou encore *L'art de la comédie*, le Magnifique Théâtre poursuit sur la voie qu'il s'est tracée. L'importance du texte reste primordiale, ainsi que le refus de la gratuité: ses créations naissent toujours d'une volonté de porter un regard sur le monde et la société.

«C'est peut-être un besoin d'évacuer ma sensibilité», sourit Julien Schmutz. Et de partager mes réflexions avec les autres. Le théâtre que j'aime, l'art en général, doit être raccroché à la vie des gens.» Pas

question pour autant de «vouloir expliquer quoi que ce soit», encore moins de donner des leçons. Mais plutôt d'ouvrir des pistes, de poser des questions.

Vers la fin de la discussion, forcément, on en revient à l'actualité, aux inquiétudes sur la suite. «Le théâtre n'existe que par la rencontre avec le spectateur, rappelle Julien Schmutz. On ne peut pas le faire sans être en direct, en face les uns des autres.» Alors vivons-le, goûtons-le tant qu'il est encore temps... Un mot pour conclure? «Quel bonheur de pouvoir faire mon métier!» ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, du mercredi 4 au samedi 14 novembre. www.equilibre-nuithonie.ch

En bref

SALLE CO2

Venue d'Edouard Baer annulée

A la suite des nouvelles annonces du Conseil fédéral (*lire en pages 2 et 3*), le spectacle *Les élucubrations d'un homme soudain frappé par la grâce*, prévu ce jeudi à la salle CO2 est annulé. Le spectacle devait être interprété par Edouard Baer. Les modalités de remboursement des billets sont indiquées sur www.co2-spectacle.ch et www.labilletterie.ch. «En ce qui concerne les prochains spectacles, nous nous conformerons aux futures mesures émises par les autorités compétentes», précisent les organisateurs de la saison culturelle.

LA SPIRALE

Soirée de catch impro

La Compagnie de Renart propose une soirée de catch improvisation théâtrale ce samedi à La Spirale (20 h 30). Six comédiennes et comédiens «manieront leur imagination lors de duels vitaminés pour vous transporter au-delà des murs de la Spirale». Sur inscription. www.laspirale.ch.

FRIBOURG

Nouvelle expo pour Semaines de la lecture

L'association Semaines de la lecture présente sa nouvelle exposition dès demain vendredi et jusqu'au 13 décembre, à l'Espace 25, à Fribourg (Pérolles 25). Intitulée *Brasserie au bout de la langue*, elle propose de «participer au brassage des mots dans leur cuve, savourer les grands crus littéraires et, pour les audacieux, participer à une dégustation à l'aveugle». A découvrir du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, les samedis et dimanches de 11 h à 18 h. www.semainesdelecture.org.

FRIBOURG

Exposition de Valérie Kessler à Trait noir

La galerie Trait noir, à Fribourg (rue du Pont-Suspendu 14), accueille une exposition de Valérie Kessler. Sous le titre *Lumineux Léman*, elle présente des peintures à l'huile, des paysages où se reflètent ses émotions et ses souvenirs. En raison de la situation sanitaire, le vernissage s'étend sur deux jours, vendredi de 18 h à 21 h et samedi de 14 h à 17 h. L'exposition est ensuite à voir jusqu'au 15 novembre. www.galerietrainoir.ch.

Seul en scène pour jouer Dino Buzzati

Après *On ne voyait que le bonheur l'an dernier*, Grégori Baquet est de retour à L'Arbanel: samedi, il joue *Le K*, d'après Dino Buzzati.

TREYVAUX. Le comédien français Grégori Baquet sera sur la scène de L'Arbanel, ce samedi. Seul en scène, il interprète tous les personnages (une vingtaine) des nouvelles de Dino Buzzati réunies dans le recueil *Le K*. Sur la cinquantaine que contient le livre, le comédien et son metteur en scène Xavier Jaillard en ont conservé treize.

Publié en 1966, *Le K* rassemble des textes qui penchent le plus souvent vers le fantastique et touche régulièrement à l'allégorie. Le plus célèbre, qui donne son nom au recueil, raconte l'histoire d'un garçon effrayé toute sa vie par un monstre marin et qui décide finalement d'aller à sa rencontre. D'autres nouvelles misent sur l'humour, le mystère, se rapprochent du conte ou de la parabole.

Un Molière en 2014

Né en 1970, Grégori Baquet mène une carrière aussi bien au cinéma qu'au théâtre et dans des comédies musicales, comme *Roméo et Juliette*.

Il est déjà venu à plusieurs reprises dans la région: à la salle CO2, on a pu le voir dans *Adieu Monsieur Hoffmann* et dans *Hamlet*. A Treyvaux, il a joué l'année dernière dans *On ne voyait que le bonheur*.

Grégori Baquet a reçu en 2014 le Molière de la révélation masculine pour son rôle dans *Un obus dans le cœur*, de Wajdi Mouawad. Sa version du *K* a été créée à Paris en 2009, avant d'être reprise, notamment au Festival d'Avignon 2019. EB

Treyvaux, L'Arbanel, samedi 31 octobre, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00. www.arbanel.ch

